



## *Communiqué de presse*

### **DÉVOILEMENT D'UN SUCCÈS SCIENTIFIQUE RÉGIONAL PERMETTANT LA RÉHABILITATION DES SITES MINIERS PAR LES CENDRES FORESTIÈRES**

**Chapais, le 20 juin 2013** – Un événement éco-responsable mis sur pied par l'organisme FaunENord et ses partenaires et présidé par Madame Martine Ouellet, ministre des ressources naturelles du Québec a permis de lever le voile sur une nouvelle application mettant en valeur les résidus de l'industrie forestière dans la restauration des sites miniers.

Le projet, initié par Chapais-Énergie, visant à la base la valorisation des cendres forestières générées par l'usine, a permis de développer une technique adaptée au milieu nordique. Celle-ci consiste à utiliser ces cendres comme matériel structurant du sol afin de stabiliser les dépôts de surface avant de les imperméabiliser à l'aide d'une membrane biologique. *« Nous avons dès le départ du projet voulu faire les choses de façon différentes et nous avons eu le désir de clore la boucle du développement durable en retournant les cendres de la forêt boréale à son point d'origine, le nord pour le nord »* mentionne Monsieur Pascal Tremblay, directeur-général de Chapais-Énergie. Les travaux qui ont débuté en 2002 ont permis de recréer un sol suffisamment bon pour débiter la plantation d'arbres sur le site après seulement 10 ans. Le docteur Lucien Bordeleau de Biolistik *Itée*, qui a mené ces travaux novateurs au parc à résidus miniers Opémiska mentionne que *« Un sol vivant permet de maintenir la vie sur Terre. La réintroduction de la vie microbienne dans les résidus miniers du Parc Opémiska permet l'installation en surface d'une vie végétale permanente, qui à son tour permet l'épanouissement du règne*

*animal, incluant les activités humaines d'exploitation de la ressource végétale. C'est une réhabilitation durable et innovatrice car nous avons pris avantage de la capacité des microorganismes à modifier leur environnement pour s'adapter aux conditions extrêmes hostiles à la vie, incluant les résidus miniers des climats rigoureux ».*

*« Les industries minières et forestières représentent les deux plus gros moteurs économiques du Nord-du-Québec. Dans ce contexte, restaurer les sites miniers à l'aide des cendres forestières s'intègre parfaitement dans une optique de développement durable et par le fait même dans le Nord pour tous »* déclare Monsieur Steve Gamache, Maire de Chapais.

Lors de l'événement, les participants ont pu assister à une conférence du Dr. Bordeleau avant d'aller constater les résultats directement sur le terrain du Parc Opémiska. Le Dr. Bordeleau a pu démontrer, à l'aide d'un échantillon de sol récolté sur place, le fonctionnement de la technique : *« L'innovation consiste en la création d'une membrane biologique permanente dans les résidus miniers du Parc Opémiska en favorisant le phénomène de la podzolisation. Grâce à la connaissance et à l'utilisation appropriée des propriétés chimiques, physicochimiques, et biologiques de ces cendres, nous sommes parvenu à stabiliser les résidus par l'incorporation massive de cendres de bois jusqu'à 1000 mm de profondeur tout en créant en surface, sur 150 mm de profondeur, un lit de semences. En étape sur deux années de végétation, nous y avons introduit des microorganismes telluriques adaptés au milieu et ayant des capacités associatives et symbiotiques avec des végétaux appropriés à la zone boréale, tout en rendant l'azote de l'air disponible aux plantes, car c'est l'élément manquant dans les cendres, autrement très pourvues d'éléments fertilisants. La résultante dans le temps est l'établissement d'une végétation permanente, sans autres apports, qui sous nos conditions climatiques, enclenche la formation progressive d'une couche indurée à 30-60 cm sous la surface, ayant pour effet de bloquer le passage de l'air et l'eau, d'où l'absence de lixiviation sous le site ».*

À la toute fin de l'événement, la ministre Ouellet, le député d'Ungava et le maire de Chapais ont participé à la plantation d'arbres dans le sol nouvellement restauré du parc Opémiska, entourés des jeunes élèves dynamiques de l'école Dominic-Savio de Chapais.

Le savoir faire du Docteur Bordeleau sera transmis à l'organisme FaunENord situé à Chibougamau qui s'assurera du maintien de la technique dans la région et qui visera à restaurer les nombreux sites miniers du Nord-du-Québec.

Le dévoilement de ce succès scientifique régional a été rendu possible grâce à la participation financière de la Conférence régionale des élus de la Baie James, Chapais-Énergie, le député d'Ungava Monsieur Luc Ferland, la Ville de Chapais, l'Institut canadien des mines et la SADC Chibougamau-Chapais.

**Pour renseignements :**

FaunENord

Alexandre Anctil – Chargé de projet

Tél : 418-748-4441 poste 227

Courriel : [aanctil.fauenord@lino.com](mailto:aanctil.fauenord@lino.com)



Photographe Gilles Cormier